



Joëlle MILQUET - Vice-Présidente de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Education

Culture

Enfance

Communiqué de presse

Le retour de la tentation régionaliste ou le suicide de l'unité francophone et un cadeau dangereux à la NVA

Le 21 octobre 2015

La Ministre de l'Education, de la Culture et de l'Enfance, Joëlle Milquet, tient à réagir suite à la carte blanche de trois députés socialistes suggérant la dissolution de la Fédération Wallonie-Bruxelles et la régionalisation de l'enseignement.

Elle avait déjà, en marge des festivités du 27 septembre, dans une interview à l'Echo, rappelé à quel point l'identité et le projet francophone étaient en danger, se diluaient politiquement et devaient être portés avec plus de vigueur dans le débat politique sans pour autant remettre en cause la 6ème réforme de l'Etat.

Elle tient à opposer à cette carte blanche les arguments suivants:

- **L'enseignement a besoin de tout sauf d'un xième débat stérile institutionnel.**

L'enseignement a besoin de tout sauf d'un xième débat stérile institutionnel. Ce n'est pas son niveau de pouvoir qui est l'enjeu essentiel de l'enseignement mais sa qualité, son équité, son efficacité, sa modernité, ce qui constitue le contenu du Pacte pour un Enseignement d'excellence. Ce n'est pas en créant de manière absurde un enseignement différent entre Uccle et Waterloo que nos élèves s'en sortiront mieux ! Ce n'est pas en organisant demain des équivalences de diplômes entre petits francophones qui déménagent que l'on va gagner le combat éducatif dont nous avons besoin. La carte blanche offre une très mauvaise réponse à des besoins pourtant essentiels qui sont bien autres.

- La suppression d'un espace francophone commun incarné juridiquement par la Communauté française et politiquement par la « Fédération Wallonie-Bruxelles » est un **suicide francophone** :
 - C'est tout simplement **le refus de l'appartenance collective à une identité francophone** qui est compatible avec le fait régional, qui transcende les deux régions et doit les fédérer au-delà de l'exercice légitime de leurs compétences.
 - C'est tout simplement **l'affaiblissement des francophones pourtant minoritaires et de leurs institutions face à l'homogénéité de l'unité flamande et ses futures revendications.** Veut-on importer dans le monde francophone le séparatisme que nous avons ensemble combattu face à certaines revendications flamandes. Suivre cette carte blanche c'est en arriver, après avoir combattu ensemble les volontés de la NVA de transfert de compétences notamment de la sécurité sociale, transferts suicidaires pour les francophones, à demander nous-mêmes, francophones, l'ouverture en 2019 d'une réforme institutionnelle qui ne peut se traiter que par le Fédéral et qui, bien évidemment, mettra à son menu bien plus que le transfert de compétences intra-francophones c'est-à-dire la liquidation progressive de l'Etat belge et de ses politiques de solidarité sociale. Bravo ! quelle cohérence ! quelle naïveté ! quel cadeau à Bart de Wever.
 - C'est démontrer que à l'heure de l'universalisme, de la construction européenne, de la volonté du maintien d'espaces nationaux cohérents, on serait incapable entre 4 millions de francophones belges, soit à peine le nombre des habitants d'un petit quartier d'une grande métropole de Chine ou du Brésil, de partager les compétences aussi essentielles que sont la culture et l'enseignement, les plus fondatrices d'une citoyenneté et appartenance ? on serait incapable de porter, comme au Québec, une identité collective francophone autant minorisée au niveau national que menacée au niveau international comme l'a rappelée aujourd'hui Michaëlle Jean, invitée du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les Québécois ont l'intelligence de ne pas séparer QUEBEC et Montréal me semble-t-il !

Allez revenons en svp aux choses sérieuses !

Contact presse : Olivier LARUELLE, porte-parole - 0479 97 13 70